

FRÉDÉRIC RILLIET

## Une homélie métrique sur la fête des hosannas attribuée à Georges évêque des Arabes<sup>1</sup>

### INTRODUCTION

J.-M. Sauge, à la mémoire duquel je dédie ce travail, avait orienté une part de sa recherche vers l'étude des homéliaires liturgiques conservés dans l'église jacobite. Depuis son étude de deux homéliaires de la Bibliothèque Vaticane en 1961<sup>2</sup>, il avait fait découvrir ou mieux connaître le Vatican Syriaque 253<sup>3</sup>, le British Library Add. 12165<sup>4</sup>, le Berlin 28<sup>5</sup>, les deux homéliaires de Damas 12/19 et 12/20<sup>6</sup> et, enfin, l'homélie ADD. 12008 de l'Oriental Institute de Chicago<sup>7</sup> du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.

- 1 J'ai présenté cette homélie au V<sup>e</sup> Symposium syriacum de Leuven (IX.1988). Par ailleurs, je tiens à exprimer ma reconnaissance au R.P. F. Graffin et à M. R.-G. Coquin, qui ont bien voulu prendre la peine de relire ma traduction. Ma gratitude va enfin à MM. Assfalg et Kaufhold qui ont fait bon accueil à ce travail dans la présente revue.
- 2 Cf. J.-M. Sauge, «Deux homéliaires de la Bibliothèque Vaticane», dans *OrChrP* 27, 1961, pp. 387-424.
- 3 Cf. J.-M. Sauge, «L'homélie du Vatican 253. Essai de reconstitution», dans *Le Muséon* 81, 1968, pp. 297-349.
- 4 Cf. note 1 et 2 et récemment J.-M. Sauge, «Pour une interprétation de la structure de l'homélie syriaque: MS. British Library Add. 12165», dans *Ecclesia Orans* 3, 1986/2, pp. 121-146.
- 5 Cf. J.-M. Sauge, «Le manuscrit Sachau 220. Son importance pour l'histoire des homéliaires syro-occidentaux», dans *Annali dell'Istituto Universitario Orientale*, 1985, pp. 367-97, remet bien les choses en place après le travail de E. Malki, *Die syrische Handschrift Berlin Sachau 220, (Heidelberger orientalische Studien, Bd. 6)*, Frankfurt am Main, 1984. Cf. aussi S. Brock, dans *JSS* 30, 1985, pp. 298-301. S'intéressant principalement à la structure de ces manuscrits dans le but de cerner l'histoire des collections homilétiques, le *Scriptor* de la Vaticane a pourtant préparé le terrain aux éditeurs de textes de ce genre.
- 6 Cf. J.-M. Sauge, «Nouvelles homélies du commentaire sur l'Évangile de St-Luc de Cyrille d'Alexandrie dans leur traduction syriaque», dans *Symposium syriacum 1972 (= OrChrA 197)*, Rome, 1974, pp. 444-ss. Cf. également S. Brock, dans son édition de Jacques d'Édesse, cf. *art. cit.* à la note 26.
- 7 Pour ce manuscrit, cf. J.-M. Sauge, *art. cit.* à la note 3, p. 324, n. 25 et «Une homélie de Proclus de Constantinople sur l'Ascension de Notre-Seigneur en version syriaque», dans *Le Muséon* 82, 1969, pp. 5-6. Voir aussi A. Vööbus, *Handschriftliche Überlieferung der memre-Dichtung des Ja'qob von Serug*, dans *CSCO* 344 (subsidiaria 39: vol I) 1973, pp. 121-27 et *CSCO* 345 (sub. 40: vol II) 1974, pp. 80-7. Pour notre homélie voir aussi A. Vööbus, «The Discovery of New Important «Memre» of Giwargi, The Bishop of The Arabs», dans *JSS* 18, 1973, pp. 235-37.

De cet imposant *codex* à trois colonnes, en écriture estranghelo, est tirée l'homélie *sur les Hosannas* attribuée à Georges des «Nations», que le regretté *Scriptor* de la Bibliothèque Vaticane m'avait signalée et dont il m'avait fourni le microfilm. Elle se trouve, avec le numéro d'ordre 92, aux feuillets 158v<sup>a</sup>-160r<sup>c</sup> de l'homélaire, dans une riche section de pièces pour le début de la «grande semaine» et plus précisément entre les mēmrē *sur les Hosannas* de Jacques de Saroug (Bedjan I, 18<sup>8</sup> = n. 91) et du Pseudo-Ephrem<sup>9</sup> (= n. 93).

A ma connaissance aucun autre témoin ne contient ce texte. Celui de Chicago est cependant assez clair pour justifier la présente édition. Il n'y a qu'un mot au v. 46 qui me semble faire vraiment problème et deux mots illisibles pour lesquels je n'ai pas trouvé de conjecture satisfaisante (v. 235 et 267). Il faut, d'autre part, regretter la disparition du vers 234, qui s'explique probablement par une inattention du copiste. Celui-ci a sans doute omis le dernier de cette longue suite de vers en anaphore.

### Contenu, forme et plan

Le mēmrō pour la fête des Rameaux de Georges emprunte la forme du mètre dodécasyllabique sarouguen. En général, il rappelle d'ailleurs sur plus d'un point l'évêque de Batnan, ne serait-ce déjà que par son exorde en forme d'invocation, où l'orateur demande au Seigneur l'aptitude à Le proclamer dignement. Semblable à Jacques également, la disposition externe qui combine un plan thématique et un plan inspiré par l'enchaînement des péricopes du texte ou des événements bibliques choisis dans le récit évangélique. De ce point de vue, l'orateur, harmonisant les Evangiles, fait débiter le récit par l'annonce lucanienne de la Passion et de la Résurrection (*Luc* 18,31-33). Il enchaîne sur l'épisode de la guérison de l'aveugle Timée selon Marc (*Mc* 10,46-52) et passe ensuite aux diverses prophéties vétérotestamentaires des Rameaux en les confrontant aux événements de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, dans sa version matthéenne (*Mt* 21). Il termine par les pleurs de Notre Seigneur sur Jérusalem, en suivant ici de nouveau le troisième Evangile (*Lc* 19,41-44).

8 Cf. P. Bedjan, *Homiliae selectae Mar Jacobi Sarugensis*, Leipzig, 1905.

9 Cf. E. Beck, *Des heiligen Ephraem des Syrers Sermones II*, dans *CSCO*, vol. 311 (syr. 134), 1970, pp. 55-78. Les autres homélies sont celles de Sévère d'Antioche (n. 84), *Homélie XX, sur la rencontre de Notre Seigneur, c'est-à-dire sur la fête des Hosannas et sur: «il est béni»*, éd. M. Brière, F. Graffin, *Les Homélies cathédrales de Sévère d'Antioche*, PO 37, fasc. 171, 1975, pp. 46-63; du Pseudo-Chrysostome, cf. éd. F. Rilliet, «Une homélie syriaque sur la fête des Rameaux attribuée à Jean Chrysostome», dans *Parole de l'Orient* 8, 1977-8, pp. 151-216 (= n. 90) et de Jacques de Saroug, *Homélie IV sur le dimanche des Hosannas*, éd. F. Rilliet, *Jacque de Saroug. Six homélies festales en prose*, PO 43, fasc. 196, 1986, pp. 586-609 (= n. 94).

Comme chez l'évêque de Batnan, on aurait peine à trouver un modèle à cette harmonie biblique quand on aura constaté qu'elle correspond à un choix orienté par le *consilium* catéchétique de l'auteur. Le plan thématique ordonne la disposition du matériau biblique et exégétique.

Le Seigneur, qui se révèle lors des Rameaux à la fois comme Dieu élevé et homme humilié, doit être loué. Le paradoxe de cette double révélation, celle de la Puissance dans l'AT et celle de la petitesse dans l'Economie du Fils, est le noeud que l'orateur veut résoudre (vv. 1-29):

- «2. (15) Seigneur, où te verra l'Esprit qui s'émerveille de toi,  
En-haut, au ciel ou sur la terre, puisque tu es Un.  
(17) Dans le sein du Père, nous te considérerons spirituellement,  
Ou également dans le sein de (ta) Mère, la Vierge, corporellement.  
(19) Lorsque tu es monté sur les ailes du vent et que tu voles,  
Ou lorsque tu montes un ânon, le petit d'une ânesse, en notre lieu.

...

3. (31) Parlons maintenant du chemin que foula Notre Seigneur,  
Lorsqu'il quitta Jéricho pour monter à Jérusalem.  
(33) Le Verbe du Père, qui devint chair et habita également parmi nous,  
Et qui voulut accomplir l'Économie à cause de nous,  
(35) S'est préparé à supporter la passion pour notre salut,  
L'outrage, la moquerie, les blessures, la croix et la mort.

...

- (43) Notre Seigneur sortit de Jéricho pour marcher sur le chemin,  
Et des signes accoururent, comme des messagers précédant sa montée.

L'Écriture va donner sur ce chemin de l'Économie, des «signes avant-coureurs» qui vont permettre de résoudre l'énigme du paradoxe de l'Incarnation (vv. 31-272; 31-44 sert d'introduction). C'est ce qu'indique d'abord la guérison de l'aveugle Timée (vv. 45-98). Celui-ci a reconnu et confessé l'égalité entre l'homme Jésus et le Fils de Dieu. Il a vu, comme le peuple des Gentils, la lumière. Avant lui, les prophètes (99-242) avaient, d'autre part, annoncé l'équivalence entre le Seigneur des terrifiantes épiphanies dont ils furent témoins et celui qui chevauche un ânon dans l'humilité. Le prédicateur peut donc conclure:

- «(251) C'est le même (Seigneur) qu'ont loué les troupes des célestes,  
Et le même qu'ont célébré les troupes des terrestres.  
(253) Avec des rameaux d'oliviers et des palmes, il était célébré,  
Lui le terrestre et céleste, qui n'est pas séparé.  
(255) Car il est suprême, miséricordieux et plein de pitié,  
A la fois Dieu et homme, véritablement».

Renouant avec le thème de l'exorde, l'homéliste montre comment le peuple juif n'a pas compris le message des prophètes et omet de louer son Seigneur s'avançant sur le chemin de la souffrance. Jésus annonce la destruction de la ville sainte (vv. 243-272) tandis que la nouvelle épouse, l'Église, est exhortée à louer dignement son Seigneur (vv. 273-292).

Cet enchaînement thématique et catéchétique est d'ailleurs confirmé par la structure du discours, construit selon les habitudes non rigides de la *dispositio* rhétorique de l'Antiquité tardive, commune à Jacques et à bien d'autres. L'exorde, l'introduction et la conclusion empruntent la forme de l'invocation au Seigneur. L'«argumentation», celle de la narration et de l'explication, mais d'une manière tout à fait originale en ce qui concerne le témoignage des prophètes, nous y reviendrons.

Pour l'ornementation rhétorique, nous retrouvons ici aussi bon nombre des tropes et figures des orateurs de l'Antiquité tardive et plus particulièrement des poètes.

Enfin, du point de vue du genre littéraire, même mélange que chez le docteur de Batnan entre enseignement d'une ou deux idées simples mais fondamentales et commentaire biblique. L'homélie attribuée à Georges n'emprunte presque pas, sinon aux vv. 289-292, un style festif ou festal, style qui use généralement à l'envi de mots tels que «fête» et «aujourd'hui». On trouve ici plutôt un genre catéchétique et biblique avec une parénèse impersonnelle, dans le sens qu'elle ne s'adresse non pas explicitement à l'auditoire, mais génériquement à l'«Église».

#### PLACE DANS LE DOSSIER DES HOMÉLIES SUR LES RAMEAUX<sup>10</sup>

Ayant étudié ce dossier ailleurs, je me contenterai de signaler ici très brièvement les affinités et les divergences de notre texte. Pour le thème de la LOUANGE, on retrouve les oppositions traditionnelles entre la louange céleste et la louange terrestre, entre les anges et les enfants qui rivalisent pour glorifier leur Seigneur, entre les Juifs qui la refusent et les petits, symbole des Gentils, qui l'offrent. On a également le thème parénétiq ue de la louange de tous les âges et de toutes les conditions des chrétiens et celui, qu'affectionnait particulièrement Jacques de Saroug, de la louange universelle. Enfin, l'auteur de notre texte voit dans les pierres de Luc 19,40 un symbole des Gentils, rompant par là avec l'exégèse littérale rencontrée chez Jacques, où les pierres

<sup>10</sup> Je reprends ici la même division des thèmes que celle que j'avais adoptée dans mon analyse de l'homélie pseudo-chrysostomienne citée en note 9. Pour les parallèles, je me permets d'y renvoyer le lecteur.

muettes sont celles qui se manifestèrent lors de la Crucifixion<sup>11</sup>; en outre, il a omis de s'arrêter sur l'explication du sens du mot Hosanna.

Pour le thème de l'ÂNON, notre homéliste fait état des exégèses suivantes: l'ânon symbolise les Gentils, la vigne à laquelle il est attaché selon *Gn* 49 et les sarments, — ce trait semble particulier à notre homélie — «le Christ selon la chair et les éclairs qui rayonnent de lui»; le fait qu'il s'assoie dessus, la *vocatio Gentium* et qu'il y ait deux disciples, s'explique parce qu'il y a deux ordres d'Église, celle des prophètes et celle des apôtres — comme par exemple chez Cyrille d'Alexandrie<sup>12</sup>. Enfin, l'ânon est opposé aux montures orgueilleuses ainsi qu'aux montures célestes du Seigneur, selon un choix traditionnel de passages vétérotestamentaires. Le DOSSIER SCRIPTURAIRE et notamment prophétique ne s'écarte pas des textes habituels, mais on notera comment notre prédicateur élargit le contexte de ses citations (il paraphrase tout le début du *Ps* 8 ou presque entièrement la vision d'Ézéchiel). Il ajoute par ailleurs l'utilisation du *Ps* 150 dans l'intervention de David. En revanche, rien n'est dit sur le symbolisme des vêtements, des rameaux d'olivier et des palmes.

Pour ce qui est des THÈMES THÉOLOGIQUES, on marche encore sur les sentiers battus, particulièrement dans l'église «monophysite»: paradoxe de la présence simultanée du Christ au ciel et sur terre, unicité de sa Personne, place des Rameaux dans le chemin de l'Économie, qui va de l'Incarnation à la mort sur la croix, mépris de la Synagogue, son rejet et élection des Gentils. Par contre, à l'instar des pièces syriaques, l'homéliste n'insiste pas particulièrement sur le thème de l'enfance, comme condition du chrétien, requise pour s'approprier le salut.

Rien d'original dans tout cela. L'auteur connaît bien le dossier des homélies syriaques et fait état des thèmes qui y ont été mis en évidence par Jacques de Saroug et le Ps-Ephrem. Les quelques omissions que j'ai relevées dans l'explication de symboles se rapportent plutôt aux homélies en langue grecque et à l'homélie pseudo-chrysostomienne que j'avais naguère trouvée proche de Sévère d'Antioche<sup>13</sup>. L'homélie attribuée à Georges, mis à part quelques petits détails que nous avons relevés, se contente de réordonner le matériel traditionnel.

11 Cf. à ce propos mon article: «La louange des pierres et le tonnerre. Luc 19,40, chez Jacques de Saroug et dans la patristique syriaque», dans *Revue de Théologie et de Philosophie* 117, 1985, pp. 293-304.

12 Cf. Hom. 130 sur l'Évangile de Luc, éd. R. PAYNE-SMITH, *S. Cyrilli commentarii in Lucae Evangelium quae supersunt syriace*, Oxford, 1858, p. 360, l. 13-ss; trad. ID., *A Commentary upon the Gospel according to S. Luke by Cyril, from an ancient Syriac Version*, vol. II, Oxford, 1859, p. 608, dernier paragraphe.

13 Cf. note 9.

## UN TÉMOIN LITTÉRAIRE DU «BÎMA»

Toute l'originalité de ce sermon réside dans la manière dont sont présentés les éléments traditionnels. L'orateur a su donner un découpage de l'histoire des Rameaux, un plan et un but originaux à son homélie. Elle ne constitue pas un simple plagiat de ses prédécesseurs, mais une nouvelle présentation d'une matière bien connue, qui ne manque ni d'intelligence ni de charme, en particulier dans sa manière d'invoquer le témoignage prophétique :

«7. (99) Notre Sauveur prit la route et une grande foule le suivait,  
Et il s'approcha de Bethphagé et de Béthanie, puis y parvint.

(101) Et l'Esprit des prophètes souffla sur leurs tombes,  
En leur criant: «Prophètes du Seigneur, sortez de là!

(103) Réveillez-vous, réveillez-vous et sortez de la tombe, en hâte,  
Et voyez le prodige qui s'accomplit sur le Mont des Oliviers.

(105) Celui que je chante depuis longtemps par (l'intermédiaire de) vos langues,  
Est venu pour être réellement comme vous l'avez dit.

(107) Que chacun d'entre vous apporte le livre de sa prophétie,  
Et qu'il monte lire sur le bîma élevé, c'est à dire sur le Mont!»

(109) Le Mont des Oliviers est en-haut et en-dessous s'étend Sion,  
Et la voix d'en-haut s'empare de celui qui est le plus bas.

(111) L'Esprit a rassemblé les prophètes du Seigneur de partout,  
Et il les a fait monter sur le Mont des Oliviers et les y a placés<sup>14</sup>».

Ainsi Zacharie, Ézéchiel, Ésaïe et David se succèdent sur le bîma pour y lire le passage de leur livre se rapportant à la fête des Hosannas<sup>15</sup>. Cette mise en scène évoque la liturgie de la *Parole*, où l'orateur donne sa prédication après les lectures bibliques. Pour celles-ci les lecteurs de l'Ancien Testament ont rejoint le clergé sur le bîma pour lire le livre sacré<sup>16</sup>. Par un procédé tout à fait pédagogique, notre auteur intègre donc ces actes liturgiques à sa description de l'entrée de Jésus à Jérusalem, là où Jacques de Saroug et le Pseudo-Ephrem se contentent de faire participer les prophètes au cortège de la fête, comme Zacharie, par exemple, courant comme un hérault dans les rues de Sion<sup>17</sup> ou David excitant les enfants à la louange<sup>18</sup>. Cette tendance à

14 Cf. encore vv. 135-40; 155-158; 183-4; 207-212.

15 Avant les prophètes proprement dits qui peuvent lire un livre sur le bîma, accourt le patriarche Jacob pour venir proclamer son oracle. Il ne nous est pas dit s'il monte lui-aussi sur l'estrade.

16 Cf. déjà dans les *Constitutions Apostoliques* II, c. 57 (éd. M. METZGER, *Sources Chrétiennes* 320, Paris, 1985, pp. 313-4).

17 Cf. JACQUES DE SAROUG, *Türgomō* IV,21, éd. citée à la note 9.

18 Cf. Ps-Ephrem 188-9, éd. citée à la note 9.

tenir compte des actes liturgiques se confirme dans la conclusion, où l'homéliste terminant sur une anticipation de la fête de la Crucifixion, semble bien faire allusion à la veillée pascale, probablement à l'adoration de la Croix<sup>19</sup>, et, en parlant du «signe de la croix de feu», à une onction baptismale<sup>20</sup>.

Notre homélie constitue donc une attestation littéraire intéressante de l'usage du «bîma» dans les communautés occidentales de langue syriaque. On sait, que les attestations littéraires de cet aménagement liturgique sont rares dans ces communautés, alors que les témoignages archéologiques y sont fréquents, du moins dans certaines régions et notamment dans le maphrianat de Tagrit<sup>21</sup>.

#### GEORGES ÉVÊQUE DES ARABES: UNE ATTRIBUTION POSSIBLE?

Pour terminer, on constatera que, dans l'état actuel des connaissances sur Georges évêque des Arabes (640?-724), rien de décisif ne peut être affirmé quant à l'attribution de ce texte.

Georges est connu pour avoir été un brillant élève de Jacques d'Édesse — il en aurait achevé l'Héxaméron que le grand théologien finissait d'écrire quand la mort le surprit en 708 — et notamment pour ses traductions en syriaque des œuvres d'Aristote<sup>22</sup>. Il fut également évêque de tribus arabes de la région de Hyrtā (al-Hirā arabe, capitale des Lakhmides), dans un des diocèses du

- 19 Cf. vv. 281-2. Cf. A. RÜCKER, «Die Adoratio Crucis am Karfreitag in den orientalischen Kirchen», dans *Miscellanea liturgica (Festschrift L.C. Mohlberg)*, I, Roma, 1948, pp. 379-406.
- 20 V. 284 et cf. S. BROCK, «Some Early Syriac Baptismal Commentaries», dans *OrChrP* 46, 1980, pp. 20-61 et notamment p. 37. Ce sont ces textes qui ont probablement servi de base à l'*Explication des mystères* justement attribuée à Georges des Arabes, éd. R.H. CONNOLLY, H.W. CODRINGTON, *Two Commentaries on the Jacobite Liturgy*, London, 1913, p. 13, (trad. all. cf. V. RYSSEL, *Georgs... op. cit.* à la note 22, pp. 36-ss.). Pour W. STROTHMANN, *op. cit.* à la note 25, p. XLVII l'attribution de ce texte à Georges des Arabes va de soi, tandis que Baumstark, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn, 1922, doute qu'il puisse être du VIII<sup>e</sup> siècle. En tout état de cause, il ne fait pas mention du bîma, comme l'a relevé R. Taft. *art. cit.* à la note suivante, p. 352.
- 21 R.-G. COQUIN, «Le 'Bîma' des Églises syriennes», dans *OrSyr* 10, 1965, pp. 443-74 et R. TAFT, «Some notes on Le Bîma on the East and West Tradition», dans *OrChrPer* 34, 1968, pp. 324-359. Pour l'archéologie, cf. en dernier lieu G. Tchalenko, E. Baccache, *Églises de village de la Syrie du Nord (Institut français d'Archéologie du Proche Orient 105)*, Paris, 1979-80.
- 22 Cf. BAUMSTARK, pp. 257-8, C. MOSS, *Catalogue of Syriac Books and related Literature in the British Museum*, London, 1962, col. 386-8 et I. ORTIZ DE URBINA, *Patrologia syriaca*, Rome, 2<sup>e</sup> éd., 1964, pp. 183-4. Pour plus de détail voir: V. RYSSEL, *Ein Brief Georgs, Bischofs der Araber an den Presbyter Jesus, aus dem Syrischen übersetzt und erläutert*, Gotha, 1883 et ID., *Georgs des Araberbischofs Gedichte und Briefe, aus dem Syrischen übersetzt und erläutert*, Leipzig, 1891. Pour Aristote les travaux de Furlani sont essentiels et pour la question des scholies aux homélies de Grégoire de Nazianze on verra A. DE HALLEUX, «Les commentaires syriaques des discours de Grégoire de Nazianze», dans *Le Muséon* 98, 1985, pp. 109-112.

«Bēth 'Arabayē» sous la juridiction du maphrianat de Tagrit<sup>23</sup>. En tant que tel il dût également tenir des discours moins savants, dont quelques mēm̄rē constituent probablement les vestiges. Parmi ceux-ci on connaît surtout les deux mēm̄rē *sur le Myron*, dont l'attribution du plus long<sup>24</sup> a été mise en doute par W. Strothmann<sup>25</sup>, sur la base d'arguments à vrai dire assez ténus. En partant du témoignage de certains manuscrits, il veut en faire une œuvre de Jacques de Saroug. Pour ma part je suivrais plutôt S.P. Brock, qui fait justement remarquer que l'onction postbaptismale avec le myron n'est pas mentionnée ni par Narsai ni par l'évêque de Batnan<sup>26</sup>.

Les recherches de A. Vööbus<sup>27</sup> ont mis à jour quelques pièces supplémentaires: l'homélie *sur la vie de Sévère d'Antioche* qui a été étudiée surtout du point de vue rhétorique par Mme K. McVey<sup>28</sup>, une homélie *sur les quarante martyrs de Sébaste*, une autre *sur la sépulture des évêques* et, enfin, celle que nous présentons ici.

Aucun travail de critique interne n'ayant été entrepris jusqu'à maintenant — il dépasserait d'autre part le cadre de cette étude —, il me semble difficile d'être sûr que la paternité du mēm̄rō revienne à notre Georges. Il n'est, pour commencer, pas le seul à avoir porté ce nom et l'on sait combien les scribes peuvent parfois proposer des attributions fantaisistes. Entre autres, on connaît Georges de Saroug, dont le mēm̄rō sur la vie de Jacques de Saroug ne diffère pas énormément à première vue du style des homélies métriques attribuées à

23 Cf. RYSSSEL, *Ein Brief...*, *op. cit.* à la note précédente, pp. 10-13 et J.M. FIEY, «les Diocèses du 'maphrianat' syrien 629-1860», dans *Parole de l'Orient* 5, 1974, pp. 136-ss. et not. p. 369. Un certain flou règne à propos de l'emplacement du siège: Kufā, Hīrā appelée aussi 'Aqulā? A l'époque de Georges, un évêque Bakos est également en siège à 'Aqulā. Le R.P. Fiey pose le problème sans toutefois discuter l'hypothèse de Ryssel, qui distingue 'Aqulā-Hyrtā et Deir-'Aqulā, près de Bagdad.

24 Cf. V. RYSSSEL, *Poemi siriaci di Giorgio vescovo degli arabi, VIII sec.*, Mem. della reale accademia dei Lincei, Roma, 1888 (édition du texte syriaque) et V. RYSSSEL, *Georgs...*, cité à note 22 (traduction allemande).

25 Cf. S. STROTHMANN, *Das Sakrament der Myron-Weihe in der Schrift de ecclesiastica hierarchia des Pseudo-Dionysios Areopagita in syrischen Übersetzungen und Kommentaren*, dans *Göttinger Orientalforschungen. I. Reihe Syriaca*, Bd. 15, I, Wiesbaden, 1977, pp. LXVII-XLIX.

26 S. BROCK, «Die Tauf-Ordines der altsyrischen Kirche, insbesondere die Salbungen der Taufkirchur», dans *Liturgisches Jahrbuch*, 28, 1978, pp. 11-18 (= *Studia Liturgica* 12, 1977, 177-83 en anglais) et en particulier p. 14 et S. Brock, «Jacob of Edessa's Discourse on the Myron», dans *OrChr* 63, 1979, pp. 20-ss, note 5. Cf. aussi B. BOTTE, «Le baptême dans l'église syrienne», dans *OrSyr* 1, 1956, pp. 137-55 et notamment 146-48.

27 Cf. «The Discovery of New Important 'Memre' of Giwargi, The Bishop of The Arabs», dans *JSS* 18, 1973, pp. 235-37.

28 Cf. K. MCVEY, *The Memra on the Life of Severus of Antioch, Composed by George, Bishop of the Arab Tribes* (thèse inédite de Harvard University, 1977), que je n'ai pu consulter, mais dont on peut prendre connaissance par le compte rendu de A. De Halleux, dans *Le Muséon* 94, 1981, pp. 208-11.

l'évêque des Arabes<sup>29</sup>. Jacques d'Édesse, le maître de notre écrivain, adressa également deux lettres à un certain Georges, lui aussi de Saroug<sup>30</sup>.

Quoiqu'il en soit de l'attribution, certains éléments (connaissance du dossier des homélies *sur les Hosannas*<sup>31</sup>, manière d'intégrer l'explication des actes liturgiques) vont toutefois dans le sens d'une datation tardive (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.).

29 Cf. J.-B. ABBELOOS, *De vita et scriptis S. Jacobi Batnarum Sarugi in Mesopotamia episcopi*, Louvain, 1867, pp. 22-103. Il a en outre l'avantage de mentionner le bîma (p. 40-41, v. 1454-5), qui joue un si grand rôle dans notre mêmôrô. Il s'agit sans aucun doute d'un *topos* oratoire, mais il est quand même frappant de noter que la finale de ce texte (pp. 80-85) contient une demande au Seigneur de bénir le clergé, les fidèles et la terre, proche de celle de notre homélie *sur les Hosannas* et des mêmôrô *sur le Myron*, surtout dans la recension courte.

30 Cf. G. PHILLIPS, *A letter by Jacob Bishop of Edessa on Syriac Orthography*, London, 1869 et F. NAU, « Lettre de Jacques d'Édesse au Diacre Georges sur une hymne composée par Saint Ephrem et citée par Jean Maron », dans *ROC* 6, 1901, pp. 115-31.

31 La tendance à traiter tous les thèmes connus se rapportant aux Rameaux est nette par rapport à Jacques de Saroug, qui a besoin de trois homélies pour aborder les mêmes: cf. Bedjan III, n. 88 (*sur l'aveugle Timée*); I, n. 18 (*sur les Hosannas*); V, n. 174 (*sur les Hosannas et sur l'ânon*), qui a en fait de fortes chances d'être inauthentique.





## GEORGES ÉVÊQUE DES ARABES: SUR LES HOSANNAS

*Lemme*: Encore un mêm̄rō de Mar Georges Évêque des Gentils, sur le rythme de Mar Jacques: sur la sainte fête des Hosannas, qu'il faut lire au milieu de la prière de la sainte fête, à la porte du sanctuaire du monastère.

*Invocation*

- 1 1. Fils de Dieu, la hauteur et l'abîme sont remplis de ta louange,  
Comble ma bouche de la louange qui convient à ton élévation comme à ton  
abaissement!
- 3 Ô Toi<sup>1</sup> dont le ciel et la terre crient sans cesse la louange,  
Fais retentir en moi les voix qui chantent abondamment ta louange!
- 5 Très-Haut, plus haut que le char qui le porte,  
Exalte mon esprit pour qu'il proclame la grandeur de ta magnificence!
- 7 Ô Toi devant qui les êtres célestes et terrestres se prosternent,  
Devant toi je me prosterne; comble mon indigence par ta plénitude!
- 9 Richissime, qui t'es appauvri à cause de nous,  
Fais retentir<sup>2</sup> ma cythare pour célébrer ta misère!
- 11 Toi qui montes les Chérubins, qui montes un ânon chez les terrestres,  
Donne-moi la parole capable de chanter ton humilité!
- 13 Toi qui es glorifié par l'Univers et que louèrent les enfants par leurs hosannas,  
Ouvre mes lèvres pour louer ton humilité!

*Introduction*

- 15 2. Seigneur, où te verra l'Esprit qui s'émerveille de toi,  
En-haut, au ciel ou sur la terre, puisque tu es Un.
- 17 Dans le sein du Père, nous te considérerons spirituellement,  
Ou également dans le sein de ta Mère, la Vierge, corporellement.
- 19 Lorsque tu es monté sur les ailes du vent et que tu voles,  
Ou lorsque tu montes un ânon, le petit d'une ânesse, en notre lieu.
- 21 Quand, sur le trône de feu redoutable, tu es honoré,  
Ou, quand, des vêtements simples et humbles sont étendus sous toi.

1 Litt.: Celui ... la syntaxe syriaque mélange volontiers invocation à la troisième personne et discours à la seconde. Cela n'étant pas possible en français j'ai opté pour la deuxième personne.

2 Litt.: fais abonder.



- 23 Lorsque d'éclats et d'éclairs de feu, ton chemin est entremêlé,  
Ou lorsque des habits jonchent le chemin avant ton arrivée.
- 25 Quand par les anges aux voix puissantes, tu es loué,  
Ou quand les enfants, de leurs petites voix, clament ta louange.
- 27 Lorsque avec peur, près de toi les Séraphins proclament ta sainteté,  
Ou que dans les rues, tu es magnifié par les petits-enfants.
- 29 Quand, dans les hauteurs, les Chérubins crient: «Bénie soit ta Gloire»,  
Ou quand, sur la terre, les jeunes disent: «Béni soit celui qui est venu».

### Commentaire

#### A. JÉRICHŌ: ANNONCE DE LA PASSION

- 31 **3.** Parlons maintenant du chemin que foula Notre Seigneur,  
Lorsqu'il quitta Jéricho pour monter à Jérusalem.
- 33 Le Verbe du Père, qui devint chair et habita également parmi nous,  
Et qui voulut accomplir l'Économie à cause de nous,
- 35 S'est préparé à supporter la passion pour notre salut,  
L'outrage, la moquerie, les blessures, la croix et la mort.
- 37 Et quand, avec ses disciples, il demeurait à Jéricho,  
Il les informa de sa mort et de sa résurrection.
- 39 «Voici que nous montons à Jérusalem, ô mes disciples,  
afin que s'accomplisse en moi tout ce qui est écrit dans la prophétie,
- 41 Car le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes,  
Afin de souffrir, de mourir et d'être ressuscité le troisième jour».
- 43 Notre Seigneur sortit de Jéricho pour marcher sur le chemin,  
Et des signes accoururent, comme des messagers précédant sa montée.

#### B. L'AVEUGLE TIMÉE

- 45 **4.** Timée, l'aveugle, lui cria alors qu'il passait sur le chemin:  
«Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi», car tu es bienfaiteur<sup>3</sup>!
- 47 Les gens le réprimandèrent afin qu'il cesse et fasse taire sa question,  
Mais lui, criait de plus belle: «Fils de David, aie pitié de moi!».
- 49 Notre Seigneur l'appela et il (Timée) jeta son manteau et vint vers lui.  
Et il (Jésus) lui demanda aussitôt: «Que veux-tu que je fasse pour toi?».
- 51 Et l'aveugle répondit: «Maître, que je voie la lumière avec mes yeux».  
Et Notre Seigneur dit: «Vois la lumière, comme tu l'as demandé,

3 Si ma conjecture est bonne, cf. apparat au texte syriaque.

(53) מן הנהגתו, אשכנזי וכלל :  
\* וכן שכתב נפשו לבי מ. ב. נהגה לט

5 כלל שכתב כלל י. מן אשכנזי :  
\* ונפשו מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(57) שכתב מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* ב. נפשו מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(59) חפ מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(61) מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(63) חפ מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(65) מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(67) מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

[159r<sup>a</sup>] פה אשכנזי מ. ב. נהגה לט \* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

6 מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(71) מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(73) מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(75) מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(77) מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(79) מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

(81) מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט :  
\* מן אשכנזי מ. ב. נהגה לט

53 Ta foi t'a sauvé, va en paix!» Et l'aveugle vit et il suivit le Fils en lui rendant  
grâces.

#### C. TIMÉE SYMBOLE DU MONDE CONVERTI

55 5. Par Timée, l'aveugle, le monde est effectivement représenté,  
Parce qu'il avait perdu la vue, celle de la connaissance de Dieu.  
57 Il était aveugle, il errait et mendiait sans cesse sur les chemins,  
En adorant des images vaines, œuvres de mains humaines.  
59 Il avait eu faim de manger le pain vivant qui réconforte le cœur,  
Mais il n'avait eu que la chair des sacrifices impurs.  
61 Il avait eu soif de boire le bon vin qui réjouit le cœur,  
Mais il n'avait trouvé que le sang des animaux.  
63 Il était vêtu de haillons, c'est à dire des habitudes odieuses dans lesquelles il  
fut élevé,  
Et il était couvert d'habits sales, à savoir de mauvaises actions.  
65 Il était dépouillé et démuné des grâces de la maison divine,  
Et il n'y avait personne pour combler son manque.  
67 Ni les justes, ni les droits, ni les prophètes  
Ne lui ouvrirent les yeux et ne lui montrèrent le chemin de la justice.

#### D. NOTRE SEIGNEUR APPORTE LA LUMIÈRE AU MONDE

69 6. Le Seigneur du monde est venu dans le monde corporellement,  
Et le monde l'a vu et son cœur a vivement désiré son Seigneur.  
71 Il a crié et lui a dit: «Seigneur, fils de David, aie pitié de moi,  
Je suis ton serviteur, Seigneur, même si les démons me ravissent loin de toi!»  
73 Les démons le réprimandèrent afin qu'il se taise et fasse taire sa question,  
Parce qu'ils ne voulaient pas que le monde soit sauvé et qu'il voie la lumière.  
75 Et lui, de plus belle, éleva la voix en disant:  
«Seigneur, fils de David, aie pitié de moi, selon ta bonté!  
77 Fils de Dieu, je t'appelle en effet fils de David,  
parce qu'il t'a plu de devenir le fils de David dans la chair».  
79 Notre Seigneur l'appela. Il rejeta alors l'erreur dont il était revêtu.  
Il vint vers lui et Jésus lui demanda: «Que veux-tu?»  
81 Et le monde cria en l'adorant: «je demande, mon Seigneur,  
A voir la lumière de la vraie foi.



- 83 Depuis longtemps, dans la grande obscurité de l'ignorance,  
Je suis tourmenté; donne-moi la lumière de la connaissance,  
85 La lumière du Père qui toujours fut en moi et que j'ai ignorée!  
Éclaire mes yeux intérieurs au moyen d'une nouvelle lumière!  
87 Seigneur, tu n'es pas venu pour appeler les droits et les justes,  
Mais les mauvais et les pécheurs à la pénitence.  
89 Ne recherches pas seulement les brebis de la maison d'Israël,  
Mais moi tout entier, car je suis ta créature à part entière.»  
91 Le Seigneur dit: «Ta foi t'a sauvé».  
C'est en tant qu'homme qu'il dit: ta foi te sauve.  
93 «Voici, je souffre, je meurs également et je suis ressuscité,  
Et je t'envoie les apôtres pour qu'ils t'évangélisent.  
95 Écoute, ô monde, la proclamation et l'enseignement,  
Crois<sup>4</sup> et sois baptisé au nom du Père, du Fils et de l'Esprit.  
97 Tout croyant et baptisé vit et voit la lumière,  
Mais l'incroyant, celui-là est condamné et demeure dans les ténèbres.»

#### E. L'ESPRIT CONVOQUE LES PROPHÈTES

- 99 7. Notre Sauveur prit la route et une grande foule le suivait,  
Et il s'approcha de Bethphagé et de Béthanie, puis y parvint.  
101 Et l'Esprit des prophètes souffla sur leurs tombes,  
En leur criant: «Prophètes du Seigneur, sortez de là!  
103 Réveillez-vous, réveillez-vous et sortez de la tombe, en hâte,  
Et voyez le prodige qui s'accomplit sur le Mont des Oliviers.  
105 Celui que je chante depuis longtemps par l'intermédiaire de vos langues,  
Est venu pour être réellement comme vous l'avez dit.  
107 Que chacun d'entre vous apporte le livre de sa prophétie,  
Et qu'il monte lire sur le bîma élevé, c'est à dire sur le Mont!»  
109 Le Mont des Oliviers est en-haut et en-dessous s'étend Sion,  
Et la voix d'en-haut s'empare de celui qui est le plus bas.  
111 L'Esprit a rassemblé les prophètes du Seigneur de partout,  
Et il les a fait monter sur le Mont des Oliviers et les y a placés.

#### 1) JACOB ET L'ÂNE DE LAZARE

- 113 8. Jacob, le vieillard, accourut le premier, il est arrivé à Béthanie,  
Et il a élevé la voix, a appelé Lazare et lui a dit:

4 Litt.: croyez; le syriaque utilise souvent le pluriel pour désigner les membres d'un ensemble dont il vient de parler au singulier.



- 115 «Ô Lazare, fais sortir l'ânon, attache-le à la vigne  
Et le petit de l'ânesse au sarment, comme il a été prophétisé!
- 117 Jésus a eu pitié de toi, lui qui t'a ressuscité de la maison des morts;  
Voici qu'il est arrivé et qu'il demande de s'asseoir dessus aujourd'hui.
- 119 Aussitôt il envoie ensemble deux de ses disciples<sup>5</sup>  
Pour qu'ils délient l'ânon et le lui amènent afin de s'asseoir dessus.
- 121 Un grand mystère, ô Lazare, est représenté par ton ânon,  
Lui qui n'est pas réfractaire et sauvage, ni jugulé.
- 123 C'est la foule des Gentils réfractaire et sauvage,  
Qui n'est pas asservie ni à la Loi ni aux prophètes.
- 125 La vigne taillée à laquelle il est attaché est le Christ selon la chair,  
Et les sarments, les éclairs de lumière qui rayonne de lui.
- 127 Voici que le Christ est assis sur ton ânon et prend pitié de lui<sup>6</sup>,  
De même qu'il établit son nom sur les gentils et qu'ils sont réconciliés par lui.
- 129 Et ceux qui maintenant sont semblables aux pierres dures,  
S'apprentent à crier comme les anges sa louange.
- 131 De même les deux disciples que Notre Seigneur Jésus envoie  
Pour délier ton ânon, signifient<sup>7</sup> les deux sortes d'église:
- 133 Les prophètes et les apôtres délivrant les Gentils de l'erreur,  
Et enseignant la foi au monde entier.

## 2) ZACHARIE

- 135 9. Les prophètes ont jeté les dés pour que l'Esprit désigne celui d'entre eux,  
Qui le premier monterait sur le bîma élevé et lirait son livre.
- 137 Et le sort est échu au fils d'Addo, pour que le premier,  
Il monte sur le bîma et lise le livre de la prophétie.
- 139 Zacharie a pris son livre et il est monté lire sur le bîma.  
Et il a élevé la voix pour que l'Église écoute tout ce qu'il lui dit:
- 141 «Réjouis-toi fille de Sion, crie et rends grâce fille de Jérusalem!  
Car il est venu, il est arrivé ton roi pour entrer.
- 143 Il est juste, sauveur et humble,  
Et il monte un ânon, le petit d'une ânesse, comme je te l'ai dit.
- 145 Tu ne le regarderas pas parce qu'il est humble et monte un ânon méprisable,  
Et à cause de cela, il est méprisé par toi et n'est pas reçu.
- 147 C'est lui le roi qui détruit le cheval inébranlable d'Ephraïm,  
De même que le char altier de Jérusalem.

5 Litt.: une paire de deux de ses disciples.

6 La forme *mehan* est en fait un infinitif.

7 Au sing. dans le texte.



- 149 Dans le combat il a brisé l'arc des guerriers  
Et pour toutes les nations il proclame et conclut paix et tranquillité.  
151 Il gouverne d'une mer à l'autre,  
Du fleuve jusqu'aux confins de toute la terre».  
153 A ces clameurs qui s'élevaient à ces seuils, Sion n'a pas incliné l'oreille  
Et elle n'a pas reçu le Fils, le Roi qui était venu chez elle.

### 3) EZÉCHIEL

- 155 **10.** Zacharie a lu, il a terminé son discours et il est descendu du bîma,  
Et après lui est monté le fils de Buzi, pour lire lui-aussi.  
157 Il a saisi son rouleau, il est monté sur le bîma et a commencé a crier,  
Afin que l'Église écoute les voix admirables de sa prophétie.  
159 «J'ai vu un char terrible, élevé et altier,  
Et quatre énormes animaux qui y étaient attelés.  
161 Un visage d'homme et un visage de lion, à droite;  
Un visage de taureau et un visage d'aigle, à gauche.  
163 Et sur le char, j'ai vu un trône élevé qui se dressait,  
Dans la majesté et dans une indicible gloire.  
165 Et dessus, j'ai vu comme un homme, assis,  
Et j'ai vu une vision, vraiment semblable à Dieu<sup>8</sup>.  
167 Et l'aspect d'un feu l'entourait de toutes parts,  
Au-dessus et au-dessous de ses reins, il y avait l'aspect d'un feu.  
169 Et à la hauteur de ses reins, un éclat resplendissant l'entourait,  
Semblable à l'arc en ciel, un jour de pluie.  
171 Ainsi fut l'aspect du Seigneur et de sa Gloire.  
Et c'est ce que j'ai vu, au-dessus du fleuve, au pays de Babylone.  
173 Et j'entendis la voix d'un grand tumulte, qui disait:  
«Bénie soit la Gloire du Seigneur en son lieu, maintenant pour toujours».  
175 Et c'est cette ressemblance que maintenant je vois sur un ânon,  
La même que je vis sur le char des êtres célestes.  
177 Pour la Personne, en vérité, c'est la même,  
Mais cet habit-ci est très différent de celui-là.  
179 Là-bas, de feu et d'honneur il était vêtu et recouvert,  
Mais ici, il endosse un corps et des vêtements à cause de l'Économie.  
181 Que l'Église écoute: c'est lui le Seigneur des êtres célestes,  
Et à cause de lui, les anges depuis son lieu ont crié: béni».

8 Litt. comme Dieu, véritablement.

- 11 על גזר זכר אפ שמואל ונביא חזקא :
- ❖ ושלם כחיו מן אפ וזכר אפ ונביא
- ❖ כי נר מל אפ כעצמא זכר וזכר אפ : (185)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ :
- ❖ זכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (187)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (189)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (191)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (193)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (195)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (197)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (199)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : [159v°c]
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (201)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (203)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (205)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ :
- 12 זכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ :
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ :
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (209)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (211)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ : (213)
- ❖ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ וזכר אפ :

1 Corr. supra וזכר אפ

## 4) ÉSAÏE

- 183 **11.** Ezéchiel a également terminé son discours et il est descendu du bîma,  
 Et après lui le fils d'Amots est monté pour lire lui-aussi.  
 185 Et Ésaïe a élevé la voix autant qu'il était possible,  
 Afin que l'Église écoute la lecture de sa prophétie.  
 187 L'année où mourut le roi Osias, il dit:  
 «J'ai vu le Seigneur assis sur un trône élevé.  
 189 Et son temple était rempli de sa grande traîne  
 Et des Séraphins et des Chérubins se tenaient là et l'entouraient de tous les  
 côtés.  
 191 Chacun d'eux avait six ailes;  
 Avec deux ailes ils dérobaient leur visage à sa vue.  
 193 Et avec deux ailes ils voilaient aussi leurs pieds, sans arrêr;  
 Avec les deux autres ils volaient. Et l'un criait à l'autre, en disant:  
 195 «Saint, saint, saint, le Seigneur des armées,  
 Car le ciel et la terre sont pleins de sa Gloire».  
 197 Ils ne le voient pas et ne manquent pas de le louer,  
 Le Seigneur que j'ai vu assis sur un trône élevé.  
 199 C'est le même que je vois maintenant montant un ânon,  
 Et celui dont la traîne remplissait son temple, sans la contenir.  
 201 Voici qu'ils étendent maintenant pour lui sa traîne, sur l'ânon,  
 Et les pieds qui étaient au-dessous de la statue que j'ai vue debout,  
 203 Voici que je les vois maintenant posés sur le dos de l'ânon,  
 Et celui pour qui les Séraphins crient: saint, saint, saint le Seigneur,  
 205 Et celui dont la louange remplit ciel et terre,  
 C'est pour lui qu'ils crient: béni celui qui est venu au nom du Seigneur».

## 5) DAVID

- 207 **12.** Ésaïe a lu, il a terminé son discours et est descendu lui-aussi,  
 Et voici que le fils d'Isaï se lève et vient avec sa cithare.  
 209 Il est vêtu de pourpre, de l'éphod et de lin fin, selon son habitude,  
 Il a placé sur sa tête une couronne d'or et sa beauté resplendit.  
 211 Il a pris sa cithare et est monté pour se tenir lui-aussi sur le bîma,  
 Il a tendu ses cordes, il joue agréablement et commence à parler.  
 213 Il a adressé ses psaumes à Notre Sauveur,  
 En criant, pour que l'Église les entende.



- 215 «Seigneur, Notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre.  
Tu as également donné ta Gloire au ciel, avec puissance.
- 217 Par la bouche des jeunes-gens et des enfants,  
Tu as établi sur la terre, ta louange, excellemment.
- 219 Les cieux voient l'œuvre de tes doigts et te louent,  
Et la terre voit l'ouvrage de tes mains et te bénit.
- 221 C'est toi qui a établi soleil, la lune et toutes les étoiles,  
Et c'est toi aussi qui (les) a revêtus de magnificence et de gloire.
- 223 David a appelé les chantres de la maison de Dieu,  
Et il les exhorte à l'aider dans ses psaumes.
- 225 Louez le Seigneur qui est monté sur un ânon dans sa glorieuse sainteté,  
Louez-le aussi selon la magnificence de son immense puissance.
- 227 Louez-le selon sa force et sa vaillance,  
Louez-le selon l'abondance et la force de sa grandeur.
- 229 Louez-le avec des cithares et des cithres,  
Louez-le aussi avec des tambours et des tambourins.
- 231 Louez-le avec des paroles agréables et douces,  
Louez-le au son des cymbales qui sont très plaisantes.
- 233 Louez-le à haute voix et par acclamation,  
.....<sup>9</sup>.
- 235 Que tous les (rangs) de toutes les créatures terrestres,  
Louent le Seigneur qui monte un ânon sur la terre».
- 237 David appelle encore tous les peuples à louer  
Le Fils qui est venu les délivrer de l'erreur.
- 239 «Louez le Seigneur, tous les peuples», leur crie-t-il,  
Que toutes les familles et les races le louent,
- 241 A cause de l'abondance de sa grâce pour moi et pour vous de même;  
C'est vraiment lui le Seigneur, jusque dans l'éternité».

#### F. JÉSUS DESCEND DU MONT DES OLIVIERS

- 243 **13.** Les troupes des (êtres) célestes et des (êtres) terrestres s'entrelaçaient,  
En une grande danse<sup>10</sup> sur le Mont des oliviers, devant Notre Sauveur.
- 245 La première troupe se battit avec l'autre pour (savoir) laquelle d'entre elles,  
Célébrait davantage le Fils qui montait le petit d'une ânesse.

<sup>9</sup> Le copiste a oublié un vers.

<sup>10</sup> Litt. tressaient une grande danse.



247 Les troupes des (êtres) célestes criaient: Saint, saint,  
 Et celles des terrestres s'exclamaient: Hosanna au Fils de David.  
 249 Les anges ont crié: Béni soit la Gloire du Seigneur, en son lieu,  
 Et les hommes: Béni soit celui qui est venu au nom du Seigneur.  
 251 C'est le même (Seigneur) qu'ont loué les troupes des célestes,  
 Et le même qu'ont célébré les troupes des terrestres.  
 253 Avec des rameaux d'oliviers et des palmes, il était célébré,  
 Lui le terrestre et céleste, qui n'est pas séparé.  
 255 Car il est suprême, miséricordieux et plein de pitié,  
 A la fois Dieu et homme, véritablement.

#### 6. JÉSUS PLEURE SUR JÉRUSALEM

257 **14.** Notre Sauveur descendit du Mont des Oliviers dans une grande pompe;  
 Il arriva à Jérusalem, la contempla et pleura à cause de son adultère:  
 259 «Si tu avais reconnu que tu étais visitée<sup>11</sup> en ce jour qui est tien,  
 Tu m'aurais reçu et je serais entré glorieusement chez toi.  
 261 Mais maintenant cela est tout à fait caché à tes yeux,  
 Et tu ne m'a pas reçu avec la gloire qui me convenait.  
 263 Voici que viennent pour toi des jours très amers,  
 Et que tes ennemis t'écraseront jusqu'en ton sein,  
 265 Parce que tu n'as pas connu le moment de ta fête et de ta visite,  
 Et à cause des outrages et des moqueries qui m'ont été préparés par toi.  
 267 Tu as été une mauvaise fiancée pour moi ...  
 C'est pourquoi je romps tes fiançailles.  
 269 Je reconnais désormais une autre fiancée,  
 L'Église des Gentils dont les fiançailles me sont chères.  
 271 Sors de la maison de mon Père, épouse qui a haï le Fils et son Père,  
 Et que l'Église entre, l'épouse qui aime le Fils et le Père.

#### *Conclusion*

273 **15.** Fils de Dieu, qui, par le sang de ton flanc, t'es<sup>12</sup> fiancé à l'Église,  
 Ta croix sera un rempart pour ses enfants qui te louent.  
 275 L'Église, ta fiancée, est sortie à ta rencontre, Notre Seigneur,  
 Et tous ses enfants se joignent à elle pour louer.  
 277 Les vieillards, les jeunes-gens, les petits-enfants et les garçons,  
 Les vieilles, les jeunes-filles et les vierges,

11 Litt.: ta visite (مهمتي), cf. Lc 19,44.

12 Cf. note 1.



- 279 Les grands-prêtres, les anciens et les diacres,  
Se réjouissent, exultent et te célèbrent par leurs hosannas.
- 281 L'Église porte ta croix, Seigneur et l'exalte,  
La célèbre, l'adore et s'y réfugie.
- 283 Garde-la, Seigneur, des injures à cause de ton grand nom,  
Et marque ses enfants du signe de la croix de feu, contre l'outrage.
- 285 Que ta paix règne parmi ses pasteurs et ses responsables,  
Et retiens loin d'eux les occasions de chute, les schismes et les disputes.
- 287 Donne à la terre des temps favorables et des fruits,  
Et éloigne d'elle les mauvais temps et la sécheresse.
- 289 Que ton jour soit une fête qui fait passer tous les maux,  
Et qui nous procure tous les biens de ton trésor.
- 291 Que dans toutes les fêtes, ton Église soit unie, Ô Fils de Dieu,  
Afin qu'elle te crie sans cesse dans la joie la louange.

\* \* \*

Le deuxième mēm̄rō sur le dimanche des Hosannas est terminé.

1 Dieser Vortrag wurde in französischer Sprache gehalten auf dem Seminar „L'orient grec et le latin du viii<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle“ organisiert vom Istituto Italiano per gli Studi Filosofici und dem Dipartimento di studi storico-religiosi dell'Università di Roma „La Sapienza“ im November 2005, 3. & 4. Dezember 1989.

2 Vgl. V. Ryssel, *Über den lexikalischen Wert der syrischen Übersetzungen griechischer Klassiker*, Leipzig 1880, 18; R. Weber, *New light on the Arabic translations of Aristotle*, Chicago, 1923, 91ff; H. Diels, *Schwierige Spracher als Kulturvermittler zwischen Antike und Mittelalter*, Stand und Aufgaben der Forschung, in: *ZDMG* 190, 1906, 292-313; Kh. Gerni, *Les Catégories d'Aristote dans leurs versions grecques-syriennes*, Beirut 1988.

## PRINCIPALES ALLUSIONS BIBLIQUES

v. 1	Cf. <i>Es</i> 6,3.	v. 131-2	Cf. <i>Mc</i> 11,7.
v. 5	Cf. <i>Ez</i> 1; etc.	v. 137	Cf. <i>Zach</i> 1,1,7.
v. 11	Cf. <i>Ps</i> 18,10; etc... et <i>Mtt</i> 21,7.	v. 141-52	Cf. <i>Zach</i> 9,9-10.
v. 13	Cf. <i>Mt</i> 21,9.	v. 153	Cf. <i>Es</i> 55,3; etc.
v. 19-20	Cf. <i>Ps</i> 18,10; etc... et <i>Mtt</i> 21,7.	v. 156	Cf. <i>Ez</i> 1,3.
v. 21	Cf. <i>Ez</i> 1,26-7.	v. 159-72	Cf. <i>Ez</i> 1.
v. 22	Cf. <i>Mt</i> 21,8.	v. 173-4	Cf. <i>Ez</i> 3,12.
v. 24	Cf. <i>Mt</i> 21,8.	v. 184	Cf. <i>Es</i> 1,1.
v. 26	Cf. <i>Mt</i> 21,15.	v. 187-96	Cf. <i>Es</i> 6,1-3.
v. 27	Cf. <i>Es</i> 6,3.	v. 204-5	Cf. <i>Es</i> 6,3.
v. 28	Cf. <i>Mt</i> 21,15.	v. 206	Cf. <i>Mt</i> 21,9.
v. 29	Cf. <i>Ez</i> 3,12.	v. 208	Cf. <i>IChr</i> 11,10; etc. et <i>ISam</i> 16,16; etc.
v. 30	Cf. <i>Mt</i> 21,9.	v. 209	Cf. <i>IISam</i> 6,14; etc. et <i>Ex</i> 28,6; etc.
v. 32-42	Cf. <i>Lc</i> 18,31-33	v. 210	Cf. <i>IISam</i> 12,30; etc.
v. 45-54	Cf. <i>Mc</i> 10,46-52 (54: <i>Lc</i> 18,43).	v. 215-22	Cf. <i>Ps</i> 8,2-7.
v. 59-60	Cf. <i>Jn</i> 15 etc...	v. 226-35	Cf. <i>Ps</i> 150.
v. 61	Cf. <i>Ps</i> 104,15.	v. 239-40	Cf. <i>Ps</i> 148,11.
v. 62	Cf. <i>Ps</i> 49,20.	v. 241	Cf. <i>Ps</i> 51,1.
v. 71	Cf. <i>Mc</i> 10,47.	v. 247	Cf. <i>Es</i> 6,3.
v. 75-6	Cf. <i>Mc</i> 10,48.	v. 248	Cf. <i>Mt</i> 21,9.
v. 79-80	Cf. <i>Mc</i> 10,49-51.	v. 249	Cf. <i>Ez</i> 3,12.
v. 82	Cf. <i>Mc</i> 10,51.	v. 250	Cf. <i>Mt</i> 21,9.
v. 87-8	Cf. <i>Mc</i> 2,17.	v. 253	Cf. <i>Mt</i> 21,8.
v. 91	Cf. <i>Mc</i> 10,52.	v. 257	Cf. <i>Lc</i> 19,37.
v. 94 et 96	Cf. <i>Mt</i> 28,19.	v. 258-65	Cf. <i>Lc</i> 19,41-4.
v. 97-8	Cf. <i>Mc</i> 16,16.	v. 271	Cf. <i>Jn</i> 2,16.
v. 99-100	Cf. <i>Mc</i> 11,1.	v. 273	Cf. <i>Jn</i> 19,34.
v. 115-6	Cf. <i>Gn</i> 49,11.	v. 276	Cf. <i>Mt</i> 21,15.
v. 117	Cf. <i>Jn</i> 11.	v. 277-8	Cf. <i>Ps</i> 148,12.
v. 118-120	Cf. <i>Mc</i> 11,1-7.		
v. 125	Cf. <i>Gn</i> 49,11; <i>Ps</i> 80,9.		
v. 129-30	Cf. <i>Lc</i> 19,40.		